

## Le littoral, un espace particulièrement exposé

Le littoral est un espace mouvant, soumis aux forces considérables de la mer, du vent et des fleuves côtiers. Lieu de contacts et d'échanges, il abrite aussi des milieux parmi les plus riches et les plus productifs de la planète. Ceci contribue à sa forte attractivité mais aussi à sa sensibilité aux différentes formes d'artificialisation et aux pollutions marines et terrestres.

En effet, au fil des siècles, l'Homme a développé de nombreuses activités sur la côte, qu'il a cherché à valoriser et à sécuriser en maîtrisant les évolutions naturelles du littoral.

Aujourd'hui la logique s'inverse : avec les changements climatiques et l'élévation progressive du niveau de la mer, la gestion des risques sur le littoral ne peut plus tout miser sur la défense rigide du trait de côte. Elle doit redonner de l'espace aux phénomènes naturels, utiliser les milieux naturels comme tampon face aux événements et éloigner autant que possible les enjeux des secteurs vulnérables.

L'évolution libre du trait de côte au sein d'une bande côtière suffisamment large permet d'équilibrer les transports de sable (ou autres matériaux), d'absorber l'énergie des mers lors des tempêtes, et ce faisant de réduire les risques en retrait.

Préserver les espaces naturels littoraux constitue une solution efficace et peu coûteuse pour atténuer les changements climatiques et s'y adapter.

En décembre 2015, la France accueillera la 21<sup>ème</sup> Conférence des parties (COP21) de la Convention-Cadre des Nations Unies sur les changements climatiques. A cette occasion, un nouvel accord sur le climat sera négocié afin de réguler les émissions de gaz à effet de serre et faire en sorte que le réchauffement climatique n'excède pas les 2°C par rapport à l'ère préindustrielle, d'ici 2100. Dans ce contexte, France Nature Environnement et le Conservatoire du littoral s'associent afin de sensibiliser et mobiliser la société civile autour des enjeux de la préservation des espaces naturels côtiers.



France Nature Environnement

Créée en 1968, France Nature Environnement est la fédération française des associations de protection de la nature et de l'environnement. C'est la porte-parole d'un mouvement de 3500 associations, regroupées au sein de 80 organisations adhérentes, présentes sur tout le territoire français, en métropole et outre-mer. Les associations environnementales membres de FNE œuvrent en faveur d'une meilleure protection et gestion du trait de côte en vue de l'atténuation et de l'adaptation aux effets des changements climatiques et promeuvent ainsi les actions du Conservatoire du littoral sur tout le littoral y compris ultramarin.

[www.fne.asso.fr](http://www.fne.asso.fr)



le Conservatoire du littoral

Créé en 1975, le Conservatoire du littoral, établissement public du ministère chargé de l'écologie, a pour mission de protéger définitivement les espaces naturels des bords de mer de métropole et d'Outre-mer et des rives des grands lacs. En concertation avec les collectivités locales, les services de l'Etat et les associations, il met en valeur les sites et en assure une large ouverture au public. En 2015, le Conservatoire protège 160 000 hectares sur 700 sites.

[www.conservatoire-du-littoral.fr](http://www.conservatoire-du-littoral.fr)

Crédits photographiques : Frédéric Larrey / Cdl



## Les espaces naturels côtiers et les changements climatiques



## Qu'est-ce que l'effet de serre?

Les gaz naturellement présents dans l'atmosphère réchauffent la Terre par « effet de serre » et permettent la vie sur celle-ci grâce à une température moyenne de 15°C. Les études du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) concluent que les concentrations de gaz à effet de serre sont en nette augmentation depuis la Révolution industrielle ce qui établit un lien désormais certain entre les activités humaines et le réchauffement climatique à l'œuvre aujourd'hui.

## Quelles sont les prévisions sur l'évolution du climat ?

Le GIEC a publié des projections à l'horizon 2100 selon différents scénarios d'émissions de CO<sup>2</sup>. Les températures pourraient augmenter de 1,1°C à 4,8°C d'ici 2100 et les niveaux marins de 26 à 82 cm, entraînant : la modification des écosystèmes et des conditions de production agricole, l'accroissement des risques sanitaires ou encore la probable augmentation des événements météorologiques extrêmes favorisant les phénomènes d'érosion et de submersion marines.

## Que peut-on faire?

**ATTENUER** : Mettre en œuvre des mesures afin de réduire les concentrations de gaz à effet de serre. D'une part, en limitant les sources d'émissions dans différents secteurs d'activités. D'autre part, en absorbant une part du CO<sup>2</sup> présent dans l'atmosphère grâce aux « puits de carbone » dont font partie les espaces naturels tels que les forêts, ou encore le plus grand d'entre eux, l'océan.

**S'ADAPTER** : Cela consiste à prendre des mesures par anticipation afin d'atténuer les conséquences du changement climatique sur la société, comme par exemple l'économie de l'eau, la végétalisation des villes pour en réduire leur température, l'adaptation des normes de construction des bâtiments ou encore le développement des réseaux d'observation du littoral.

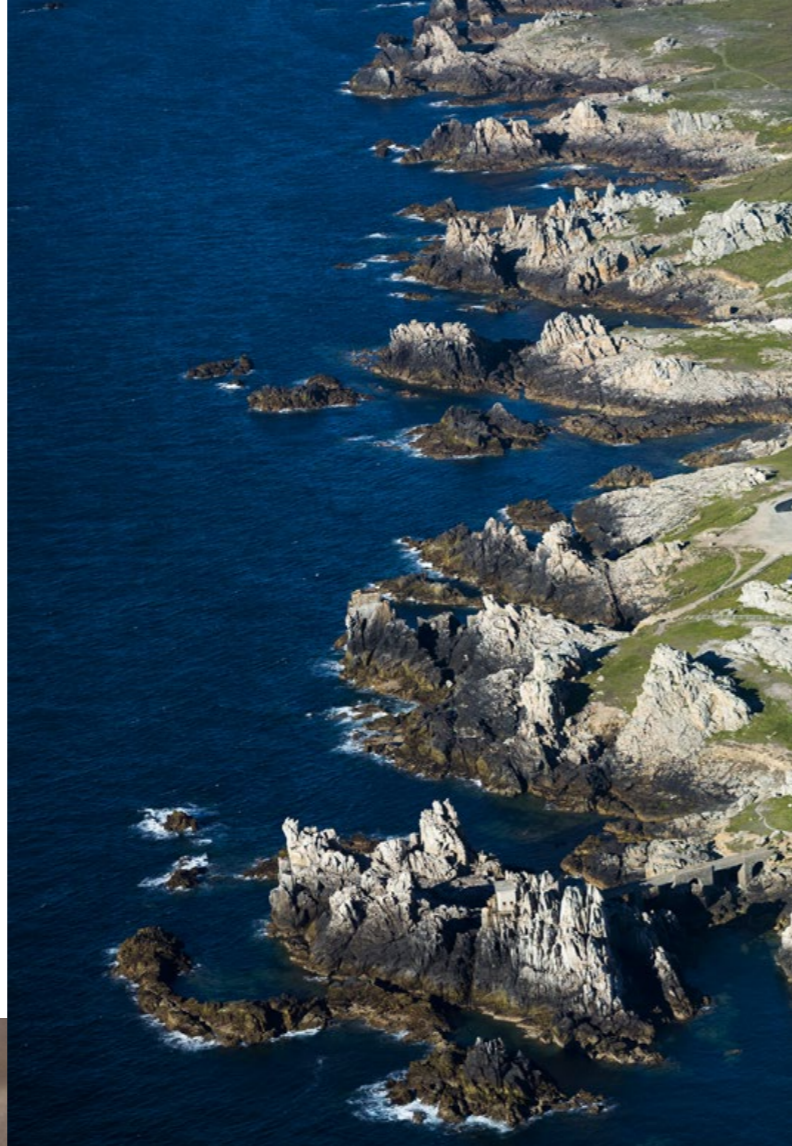
---

## Les côtes sableuses

---

Les plages de sable et les dunes sont des systèmes très dynamiques, qui sous l'influence de la nature et de l'Homme, se stabilisent, s'érodent, s'engraissent ou se déplacent.

Les systèmes dune-plage sont des protections efficaces contre les assauts de la mer. Si les dunes et les plages se dégradent, alors la mer s'engouffre facilement sur l'arrière littoral. Les études du GIEC montrent qu'aujourd'hui en métropole, 31% des côtes sableuses sont vulnérables à l'érosion et à la submersion marines. C'est pourquoi, il est profitable de laisser à ces espaces suffisamment de largeur et de mobilité pour qu'ils résistent mieux à la hausse annoncée du niveau marin et la multiplication des événements climatiques extrêmes.



---

## Les côtes rocheuses

---

Les falaises et les côtes rocheuses ont différentes dynamiques en fonction de la nature de leur roche. Elles sont sensibles aux facteurs d'érosion terrestres et marins qui seront probablement accentués dans un contexte de changement climatique.

Les falaises offrent un rempart naturel à la submersion marine grâce à leur hauteur et même en recul, sous l'effet de l'érosion, elles peuvent protéger les biens situés à l'arrière. En effet, les roches qui s'accumulent à leurs pieds diminuent l'énergie des vagues et en limitent les effets. De même, elles alimentent en sédiments les plages voisines, leur permettant de s'engraisser et de limiter, elles aussi, leur érosion.



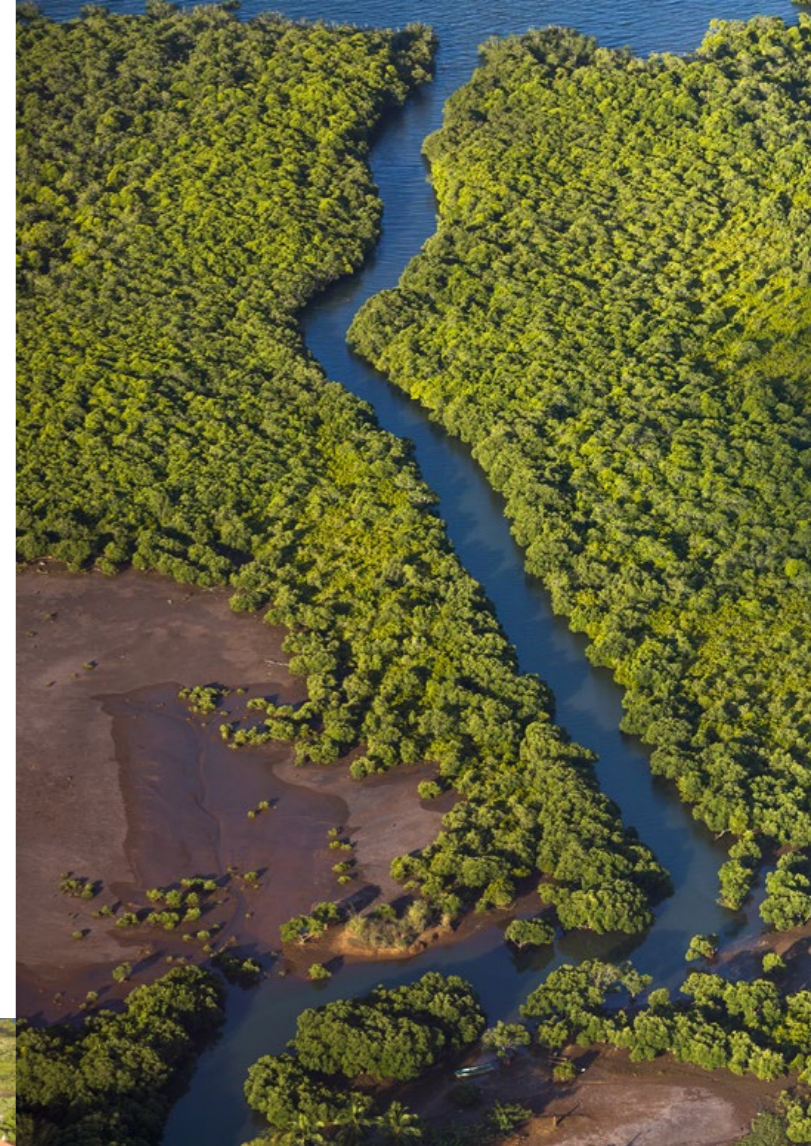
---

## Les zones humides

---

Les zones humides sont parmi les milieux les plus riches de la planète en faune et en flore. Submergées de manière temporaire ou permanente d'eau douce ou salée, d'origine naturelle ou anthropique, elles composent des paysages variés, des prairies humides aux lagons tropicaux.

Elles sont des alliées de taille pour faire face au changement climatique. Véritables réservoirs, elles alimentent les cours d'eau et les nappes phréatiques et absorbant les crues, elles diminuent l'intensité des inondations. Elles jouent aussi un rôle de tampon et protègent les côtes en dissipant l'énergie de la mer. Elles les préservent également de l'érosion grâce à leur végétation, qui, par ailleurs, piège le carbone par photosynthèse. Elles constituent ainsi l'un des puits de carbone naturel les plus importants.



---

## Les mangroves

---

Forêts « aux pieds dans l'eau » situées dans les régions intertropicales, les mangroves sont les milieux forestiers qui disparaissent le plus vite au monde au bénéfice d'une occupation anthropique des côtes. Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, environ 20 % de la superficie totale des mangroves a été détruite depuis 1980.

Scientifiques et protecteurs de l'environnement s'intéressent particulièrement à ces milieux qui constituent de formidables moyens de résistance au changement climatique. D'une part, elles offrent une barrière aux tempêtes et aux tsunamis, et elles préviennent l'érosion. D'autre part, elles absorbent 2 à 3 fois plus de carbone que ce que l'on peut observer dans d'autres systèmes forestiers.